

Tartuffe

Numéro d'inventaire : 2010.04520

Auteur(s) : Molière

Pol Gaillard

Alain Barroux

Type de document : disque

Éditeur : Bordas

Imprimeur : Schneider Frères et Mary Imp.

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Levallois
- marque : Les Sélections sonores Bordas ; SSB 105

Matériau(x) et technique(s) : vinyle

Description : Pochette souple illustrée en couleur contenant un disque microsillon 33 tours.

Mesures : diamètre : 30 cm

Notes : Textes choisis et présentés par Pol Gaillard. Interprètes : Fernand Ledoux, Renée Faure, Christian Lude, Rosy Varte, Jean Negroni et Pierre Delbon.

Mots-clés : Littérature française

Art dramatique

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : français

ill. en coul.



LES SÉLECTIONS SONORES BORDAS



TARTUFFE ou l'Imposteur

LES CIRCONSTANCES. Un premier *Tartuffe* est représenté le 12 mai 1664. Le 17 mai, à la demande de l'archevêque de Paris, les représentations publiques de la pièce sont interdites. Elles le resteront cinq ans malgré tous les efforts de Molière, malgré les paroles d'approbation du légat du Pape, malgré les adoucissements apportés en 1667 à la version originale. L'œuvre ne fut jouée, sous la forme où nous la connaissons, que le 5 février 1669. Le texte de 1664 n'a jamais été retrouvé.

LA PIÈCE. Un hypocrite se fait recueillir par un riche dévot. En quelques mois, il s'empare à tel point de l'esprit de son bienfaiteur qu'il parvient à obtenir de lui la donation entière de ses biens, la main de sa fille, et même la permission de fréquenter sa femme « à toute heure », pour mieux confondre la calomnie ! L'histoire est-elle incroyable ? Non. M. Antoine Adam, dans son « Histoire de la Littérature française au XVII^e siècle », multiplie les témoignages du temps :

En juillet 1658, par exemple, le Procureur du Roi dépose une plainte au Parlement de Bordeaux contre une cabale dévote qui, dit-il, « compromet la paix des ménages et fait enlever des femmes et des filles ». Le barbier Crétenet, à Lyon, pratique en grand la direction de conscience et s'agenouille devant ceux qui dénoncent son hypocrisie, exactement comme Tartuffe au troisième acte devant Damis. Le prêtre italien Sébastien Locatelli, enfin, utilise dans son journal pour parler des femmes un langage exactement analogue à celui de la fameuse déclaration à Elmire.

Molière donc s'inspire indiscutablement pour sa peinture de certains traits de mœurs du XVII^e siècle. Mais il a su créer en même temps, à partir de ces traits réels, un personnage à la fois exceptionnel et typique, d'une vérité permanente irrécusable.

Muet sur lui-même, sans confident possible, Tartuffe reste sans doute énigmatique à bien des égards : grossier et retors, sensuel mais perpétuellement obligé de feindre l'austérité même lorsqu'il s'empiffre à table, répugnant, séduisant, odieux, naïf, sûr de lui, prudent, avide, il étonne par ses contradictions. Mais il ne s'impose que plus fortement encore aux yeux de tous comme l'incarnation même de l'impôseur. Obligé par son vice même de devenir réellement, au moins en partie, celui qu'il veut paraître, de jouer tellement la dévotion que le masque désormais lui colle au visage, il doit tout faire « dévotement », absolument tout... et en fin de compte il se perd lui-même dans tous les sens du mot, n'existant plus que « pour la montre », oublieux de ce qu'il est au point d'aller en personne quérir la justice, lui, recherché par la justice ! La pièce est considérée par la plupart des critiques comme la plus forte de Molière. Elle est celle en tout cas, de son vivant comme après sa mort, qui a toujours connu le succès le plus assuré, l'influence la plus certaine.

LES INTERPRÈTES

Fernand LEDOUX, sociétaire honoraire de la Comédie-Française, professeur au Conservatoire National d'Art Dramatique, auteur de la mise en scène de *Tartuffe* publiée aux Éditions du Seuil, interprète en particulier de Molière (*l'Avare*), Shakespeare (*la Nuit des Rois*), Pirandello (*Chacun sa vérité*, *Six personnages en quête d'auteur*), Mauriac (*Asmodée*) et, à l'écran, de Zola et Renoir (*la Bête humaine*), Prévert et Carné (*les Visiteurs du Soir*), Becker (*Goupil Mains Rouges*).

Renée FAURE, sociétaire honoraire de la Comédie-Française, interprète en particulier de Molière (*le Misanthrope*, *les Femmes savantes*, *l'École des femmes*, *le Malade imaginaire*), Racine (*Bérénice*, *Britannicus*, *Phèdre*, *Iphigénie*), Shakespeare (*Othello*, *Roméo et Juliette*), Montherlant (*le Maître de Santiago*, *Port-Royal*), Mauriac (*les Mal-Aimés*) et, à l'écran, de Stendhal-Christian-Jaque (*la Chartreuse de Parme*), Giraudoux-Bresson (*les Anges du Pêche*).

LES SÉLECTIONS SONORES BORDAS

LE CID, de Corneille
RUY BLAS, de Victor Hugo
ANDROMAQUE, de Racine

PHÈDRE, de Racine
TARTUFFE, de Molière
LE MISANTHROPE, de Molière
LORENZACCIO, de Musset

à paraître :

Le Barbier de Séville, Le Mariage de Figaro, Cinna, Horace, Nicomède, Polyucte, L'Avare, Le Bourgeois gentilhomme, Dom Juan, Les Femmes savantes, Les Fourberies de Scapin, Le Malade imaginaire, Les Précieuses ridicules, Les Caprices de Marianne, On ne badine pas avec l'amour, Athalie, Iphigénie, Mithridate.

LES PETITS CLASSIQUES BORDAS

BRAUMARCHAIS : *Le Barbier de Séville*, *Le Mariage de Figaro*. — BOILEAU : *L'Art poétique*. — CORNEILLE : *Le Cid*, *Cinna*, *Horace*, *Le Menteur*, *Nicomède*, *Polyucte*, *Rodogune*. — DISCARTES : *Le Discours de la méthode*. — FLAUBERT : *Trois Contes*. — HUGO : *Hernani*, *Ruy Blas*. — LA FONTAINE : *Fables*. — LAMARTINE : *Premières Méditations*. — LESAGE : *Turcaret*. — MARIVAUX : *Les Fausses Confidences*, *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*. — MOLIÈRE : *L'Avare*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *La Critique de l'École des femmes*, *Dom Juan*, *L'École des femmes*, *Les Femmes savantes*, *Les Fourberies de Scapin*, *Le Malade imaginaire*, *Le Médecin malgré lui*, *Le Misanthrope*, *Les Précieuses ridicules*, *Tartuffe*. — MUSSET : *Les Caprices de Marianne*, *Lorenzaccio*, *On ne badine pas avec l'amour*. — RACINE : *Andromaque*, *Athalie*, *Bajazet*, *Bérénice*, *Britannicus*, *Esther*, *Iphigénie*, *Mithridate*, *Phèdre*, *Les Plaideurs*. — REGNARD : *Le Légataire universel*. — VIGNY : *Chatterton*.



